

Auteur	BRUN (Charles)
Titre	« De la visite du Pape et de la communion »
Lieu	Paris
Date	18 novembre 2008
Dewey	264.36 BRU
Classe	Eucharistie, Messe, prières eucharistiques, Sainte Communion (messes de <i>requiem</i>)
Notes	Article paru dans : Regnat, n° 30 , 18 novembre 2008, pp. 7-9 (cette pagination est reportée dans le texte ci-dessous, en rouge et entre crochets).

DE LA VISITE DU PAPE ET DE LA COMMUNION

Benoît XVI lors de son récent voyage en France n'a pas craint d'offenser l'ecclésiastiquement correct en exigeant de ne donner la communion eucharistique, comme il le fait à son ordinaire, qu'à des personnes la recevant à genoux et sur la langue. Quel accueil, quelle suite cette exigence du Pape va-t-elle susciter dans nos diocèses, nos paroisses et leurs différentes commissions liturgiques ? Nos évêques saisiront-ils l'opportunité d'en rétablir partout l'usage ou préféreront-ils, une fois encore, faire comme si de rien n'était ? En tous cas, nonobstant la fâcheuse tolérance introduite dans les rubriques du Missel romain¹, il est à souhaiter que tout curé, tout prêtre, se mette dorénavant à ne donner la communion *que* de cette façon. Il y va de la vérité de notre relation à Dieu, qui n'a déjà que trop souffert de la façon dont nous Le traitons, au grand dam du bien des âmes elles-mêmes. Aucun prêtre ne peut plus maintenant dire qu'il ne peut aller contre la volonté de ses supérieurs en agissant autrement qu'ils ne font et ne demandent, puisqu'ils sont d'abord chacun et

¹ Cf. *Présentation générale du Missel romain*, n. 161 : « Le communiant [...] reçoit le sacrement dans la bouche ou bien, là où cela est autorisé, dans la main, selon son choix. »

tous ensemble soumis à l'obéissance au Souverain Pontife², et que le Souverain Pontife enseigne clairement par son exemple comment donner la communion... Quelle autorité ecclésiale pourrait donc reprocher à un prêtre de ne donner désormais la communion qu'à des personnes qui la recevront à genoux et sur la langue, sans reprocher au Pape lui-même d'agir ainsi ? Si un évêque ou un supérieur osait s'opposer à cette manière de donner l'Eucharistie, ce qu'à Dieu ne plaise, il s'opposerait manifestement à l'autorité du Pape et perdrait de ce fait le droit d'être obéi.

Faut-il rappeler les raisons³ qui motivent de la part du Saint-Père et de ceux qui l'imitent ce « retour » à la communion « à l'ancienne » ?

Jésus dit de Lui-même : « Je suis le Pain vivant descendu du Ciel pour qu'on Le mange et ne meure pas⁴. » C'est pour signifier la foi en la Présence réelle du Christ dans l'Eucharistie que la [Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des sacrements](#) a demandé à ce « que tout le monde se rappelle [...] que la tradition séculaire est de recevoir l'Hostie dans la bouche⁵. » Et elle insiste : « Il faut maintenir l'usage du plateau pour la communion des fidèles, afin d'éviter que la sainte Hostie, ou quelque fragment, ne tombe à terre⁶. » À quoi servirait le rétablissement du plateau demandé par la dite [Congrégation](#) si l'on devait continuer à communier dans la main ? Dès lors que l'Église fait connaître aussi clairement son intention, qui sera justifié d'agir autrement ? Et quel prêtre, quel évêque, n'obéissant pas lui-même, pourra ensuite demander à être lui-même obéi ? Où l'on voit que la désobéissance des clercs (qui pour recevoir le sacrement de l'Ordre ont pourtant fait promesse d'obéissance !) est la première cause de la désagrégation du peuple chrétien !

Après le dernier Concile, ceux qui ont promu la communion dans la main, *jamais demandée par le dit Concile*, ont fait valoir aux oreilles des fidèles, dans l'air de révolte de Mai 68 et l'orgueil des libérations humaines annoncées, qu'ils n'avaient plus à accepter d'attitude infantilisante, comme l'était la communion [8] reçue dans la bouche, mais à se tenir debout, en hommes libres, et à recevoir leur dû, payable de la main à la main. C'était évidemment faire fi de l'esprit d'enfance spiri-

² Cf. Can. 273 : « Les clercs sont tenus par une obligation spéciale à témoigner respect et obéissance au Pontife Suprême et chacun à son Ordinaire propre. »

³ On en trouvera bien d'autres dans : [SCHNEIDER \(Athanasius\), Dominus est. Pour comprendre le rite de communion pratiqué par Benoît XVI](#), Perpignan, Tempora, 2008. *L'Homme Nouveau* (n° 1430, 11 octobre 2008, pp. 9-11) a récemment donné une recension de cet ouvrage, écrit par l'évêque auxiliaire de Karaganda (Kazakhstan) et préfacé par [M^{gr} Ranjith](#) (secrétaire de la [Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements](#)), qui entend redonner la conscience de ce qu'est la Communion eucharistique et des dispositions requises que son rite doit exprimer.

⁴ Cf. *Jn* 6 50-51.

⁵ *Notitia*, mars-avril 1999, cité d'après : [LAISE \(Juan Rodolfo\), La communion dans la main. Documents et histoire](#), Paris, Centre International d'Études Liturgiques, 1999, p. 110. Outre [M^{gr} Laise](#), évêque de San Luis (Argentine) de 1971 à 2001, signalons la courageuse décision du Cardinal [Jean-Louis Cipriani Thorne](#), archevêque de Lima et primat du Pérou, qui a lui aussi interdit dans son diocèse la communion dans la main.

⁶ Instruction *Redemptionis Sacramentum*, n. 93, 25 mars 2004 (*La Documentation catholique*, n° 2314, 16 mai 2004, p. 477).

tuelle, totalement inacceptable pour l'orgueil de ce monde, et pour cela précisément tellement évangéliste. Dans la foulée ont également disparu les agenouilloirs, qui « rabaissaient l'homme » ! Comme si l'homme n'était pas grand qu'à genoux ! Mais comment ne pas se faire tout petit quand le Très Haut se fait Lui-même Tout-Petit, jusqu'à devenir un enfant et un morceau de pain, jusqu'à S'humilier sur une croix, pour venir jusqu'à nous ? Dieu S'abaisse jusque là et je n'accepterais pas de L'accompagner, de L'imiter, jusque dans mon attitude physique, moi qui ne suis pas qu'esprit ? Mais où est la vérité de ma foi en ce qui s'accomplit, là, réellement, sous mes yeux ? Comment dirais-je à Dieu mon amour, non en paroles seulement, « mais en actes et en vérité⁷ » ? Comment pourrais-je ensuite me présenter devant Lui et prétendre Le recevoir, alors que j'ai refusé de L'imiter, de m'humilier, à Son exemple ? Jésus S'est donné à Ses amis, pas à n'importe qui, pas aux chiens, incapables de s'unir à Lui par la foi et l'amour. Et le traître qui L'a reçu sans les dispositions voulues en a récolté la possession diabolique⁸. « Voilà pourquoi il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts⁹ ! » Parce qu'ils ne discernent pas le Corps¹⁰, c'est-à-dire « LA RÉALITÉ¹¹ », ils vont à la mort ! S'ils discernaient le Corps, ils tomberaient à genoux, pleureraient de joie ou de repentir, mais s'estimeraient ô combien indignes de Le recevoir... Et ce ne serait que par pure obéissance d'amour en réponse à l'amoureuse demande d'une infinie douceur et forte persuasion de la part de la Miséricorde divine, voulant si incompréhensiblement et pour cela si merveilleusement Se donner à nous, qu'ils accepteraient de recevoir en leur bouche de tout-petits le Pain vivant descendu du Ciel, Lui qui a dit : « Si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux¹². » *Lex orandi, lex credendi* : la façon dont je prie détermine ma foi... Quelle foi exprimé-je lorsque je reçois, par ce Pain, Dieu Lui-même ? Qui peut reconnaître Sa présence à ma façon de Le recevoir ? Comment s'étonner que [Mère Térésa](#) ait dit que : « La chose la plus horrible dans notre monde aujourd'hui, c'est la communion dans la main¹³ » ?!

Contre la communion dans la main, d'autres opposeront encore le fait que la traduction liturgique fasse dire à Jésus : « Prenez et mangez en tous... », comme si Jésus enseignait là à prendre soi-même la communion¹⁴. Cette interprétation, niant la différence des sacerdoce ministériel et

⁷ 1 Jn 3 18.

⁸ Cf. Jn 13 27.

⁹ 1 Co 11 30.

¹⁰ Cf. 1 Co 11 29.

¹¹ Col 2 17.

¹² Mt 18 3.

¹³ *The Wanderer* (Pakistan), 23 mars 1989, cité par : *L'Homme Nouveau*, n° 1353, 2 octobre 2005, p. 10. Je n'ai pu vérifier l'authenticité de la citation originale.

¹⁴ Je me suis laissé dire (mais je n'ai pu le vérifier, là non plus, car il y a longtemps que j'ai fui ces assemblées) qu'à Paris on trouve encore des paroisses où le Précieux Sang circule parmi les membres de l'assemblée (paroisse Saint-

baptismal, est typique du protestantisme qui a perdu la foi dans la Présence réelle. En effet, lorsque Jésus dit : « Prenez », Il S'adresse à Ses Apôtres à qui Il communique dans le même temps le sacrement de l'Ordre les habilitant à refaire Son geste : « Faites cela en mémoire de Moi ». Et le verbe λαμβάνω [lambánō] mis dans la bouche de Jésus se traduisant aussi bien par « prendre » que par « recevoir », exprime de façon si providentiellement juste le double commandement fait aux prêtres, agissant *in persona Christi*, de « prendre » le Corps pour Le donner aux fidèles, et aux fidèles celui de Le « recevoir »... Qui pourrait d'ailleurs « prendre » le Corps de Jésus ? N'a-t-Il pas dit Lui-même : « Ma vie, nul ne la prend, c'est Moi qui la donne¹⁵ » ? À la communion, on ne vient pas recevoir un objet, un bout de pain, que tout le monde peut prendre, mais une personne – et quelle personne ! – vient Se donner à nous... Dès lors quelle autre attitude attend-Il de moi, sinon celle d'une impeccable passivité dans une parfaite réceptivité, sommet de l'activité, celle de La Femme, la Vierge Marie, s'offrant à son divin Époux pour engendrer en elle le Christ ?!... N'être plus que tout accueil, foi et adoration, activité sursentielle en dehors de laquelle tout n'est que vanité et mensonge !

C'est pour réparer ces mensonges, ces ingratitude, ces sacrilèges et toutes ces indifférences dont Il est sans cesse abreuvé au Saint-Sacrement, que Jésus, à Paray-le-Monial, a demandé l'institution d'une fête : la fête du Sacré-Cœur, le vendredi¹⁶ qui suit la Solennité de Son Corps et de Son Sang... Et comme les appels [9] du Cœur de Jésus n'ont toujours pas été entendus, l'Archange Michel est venu à Fatima apprendre, à des enfants, mis en présence de Jésus-Eucharistie, des prières de réparation :

« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ en réparation pour les outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé dans ce Saint Sacrement. Par les mérites infinis de Son Cœur sacré et du Cœur immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pécheurs. »

« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas. »

... Quand donc apprécierons-nous le Trésor reçu au Saint-Sacrement ?

Hyppolite) et d'autres où les fidèles sont invités à venir eux-mêmes tremper l'hostie reçue dans le calice posé sur l'autel (paroisse Saint-Médard)...

¹⁵ Jn 10 18.

¹⁶ Le vendredi... en mémoire de Sa Passion qui eut lieu ce jour-là, la Messe n'étant pas autre chose que l'actualisation du sacrifice du Christ.

En attendant, je repose la question : les clercs, si souvent prompts à battre leur coulpe sur la poitrine d'autrui, vont-ils entendre cette demande du Souverain Pontife et à travers lui de notre Seigneur, ou bien vont-ils continuer à s'endurcir un peu plus dans l'impiété et l'apostasie ? Vont-ils faire preuve de repentir public et montrer ainsi le chemin de la conversion en actes pour le salut du peuple chrétien, ou bien continueront-ils à avoir des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre, de peur de comprendre et de se convertir et qu'il ne leur soit pardonné¹⁷ ?

¹⁷ Cf. Mt 13 14-15.